

NOS CLAMEURS EN CHEMIN

spiritualité

santé

agriculture

solidarité

citoyenneté

démocratie

alimentation

proximité

famille

PORTER
**LA CLAMEUR
DU RURAL**
DANS L'ESPÉRANCE

CRÉATION GRAPHIQUE : STÉPHANE VERNEAUBERGH & JS MONDY

CMR

Chrétiens dans le Monde Rural



Bonjour à toutes et tous,

Nous voilà pratiquement dans la dernière ligne droite avant le Congrès de Tarare.

Depuis Hazebrouck, nous avons mis en œuvre les Chemins des Possibles tant dans les équipes que dans nos fédérations et au national, avec des partenaires de la société civile, de l'Eglise .

Les évolutions de la société actuelle – évolutions politiques, économiques, sociales – nous ont confirmé la nécessité de les approfondir.

Nous vous avons mis en route vers le congrès en vous demandant de réfléchir à partir des quatre thématiques du Fil rouge :

- Agriculture et alimentation, sources de santé
- La famille dans notre quotidien
- Fragilités sociales et solidarités de proximité
- Pratiques démocratiques et citoyenneté.

Vos retours ont été exploités pendant l'Université d'été du Pellerin. Grâce au Voir juger Agir de l'Action catholique et à la démarche d'acteurs chercheurs de l'éducation populaire, ils nous ont donné matière pour Affirmer – Questionner – Dénoncer.

Aujourd'hui, nous vous proposons de prendre connaissance de ces réflexions, de vous en imprégner. Elles seront le levain, le ferment de l'après-Congrès. Elles nous permettront de décider ensemble de pistes d'actions à mettre en œuvre dans le mouvement pour porter la clameur du rural dans l'Espérance.

Les co-présidentes,
Anne-Marie BLANCHARD et Dominique
DE VIVIES

Identité

Le CMR a pour but de **promouvoir le vivre ensemble, la fraternité et les solidarités en rural** au travers d'une vie d'équipe et de rencontres en vue de contribuer à une société plus fraternelle et plus équitable.

Le Mouvement propose à ses membres la démarche d'éducation populaire par ses formations, ses méthodes pour promouvoir le développement de toutes et de tous.

Le Mouvement propose aussi de réfléchir à partir du Voir, Juger, Agir de l'Action Catholique et de cheminer avec Jésus-Christ. Il agit en partenariat avec diverses associations, organismes et instances qui poursuivent les mêmes objectifs de promotion de la solidarité et de la dignité de l'Homme.

L'organisation du CMR national repose sur :

- un conseil d'administration
- un bureau
- une équipe nationale d'aumônerie diversifiée
- une équipe nationale de salariés –e-s



Agriculture, alimentation et santé

Ce que nous affirmons	Ce que nous questionnons	Ce que nous dénonçons
La Terre est un Jardin à préserver et à partager. L'agriculture à taille humaine nourricière permet une juste rémunération des agriculteurs. Nous donnons priorité aux circuits courts dans une approche collective : AMAP, ... L'agriculture vivrière contribue à lutter contre le réchauffement climatique et à préserver la biodiversité. L'eau, l'air, la terre et ses fruits sont des biens communs. Nous devons prendre le temps du repas qui nourrit le corps et la dimension humaine (convivialité, lien, plaisir, santé...). Les produits de l'Agriculture doivent être protégés par des accords internationaux spécifiques garantissant une juste rémunération des producteurs, la qualité des produits et la souveraineté alimentaire. Nous devons développer par l'éducation et la sensibilisation, de tous, enfants, jeunes et adultes : - le sens du respect des rythmes des saisons dans l'alimentation, - le goût pour les produits sains, locaux, de saison et équitables, - le plaisir de jardiner, de voir pousser, de récolter de cuisiner, - le comportement « zéro déchets » : recyclage, compostage, ... - la conscience de l'importance du lien producteurs- consommateurs car produire et consommer sont des actes citoyens (cf. Objectifs de Développement durable n°12 : Consommer et produire responsables).	Les choix politiques au nom du libéralisme économique : Quelle agriculture voulons-nous ? Quelle politique de subventions et de soutien ? Pourquoi faire venir d'ailleurs ce que nous produisons chez nous ? Comment œuvrer auprès des politiques pour une reconnaissance, notamment financière, des agriculteurs qui ont des pratiques plus respectueuses de l'environnement ? Pourquoi l'alimentation reste-t-elle dans les marchés internationaux ? Elle devrait être traitée à part puisqu'elle est vitale (sortir les produits agricoles de la spéculation) De quoi avons-nous réellement besoin ? Quel(s) choix faisons-nous ? Comment gérons-nous nos propres incohérences en matière de budget (ex : budget alimentation versus budget nouvelles technologies et loisirs) Comment va-t-on faire découvrir le goût authentique aux générations d'aujourd'hui et à celles de demain ? Comment faire pour que chacun ait accès à une alimentation locale ?	L'agriculture et l'élevage industriel, pour le non-respect du vivant et de la création : Nombre d'agriculteurs sont mis à mal par un système économique, avec de nombreux suicides. La stigmatisation des agriculteurs (notamment en tant que pollueurs) Le régime fiscal des agriculteurs qui les incite à investir inconsidérément pour payer moins d'impôts et de cotisations. Le brevetage du vivant, la mainmise sur un bien commun afin de favoriser la biodiversité et l'indépendance des paysans. La spéculation sur les biens alimentaires, car ce sont des biens vitaux pour l'humanité. Le gaspillage et la surproduction organisés, la création de besoins superflus, le suremballage des produits alimentaires en particulier du bio. La défiscalisation et autres « magouilles » des grandes surfaces. Les produits « ultra transformés », bourrés d'additifs La PAC actuelle qui favorise les grosses exploitations, les accords internationaux (Mecosur, Ceta ...) qui ne garantissent pas la sécurité alimentaire, mais qui favorisent la pollution (transports sur longues distances inutiles) et mettent en péril l'agriculture des petits agriculteurs ailleurs et ici. L'accaparement des terres agricoles : la spéculation sur les terres, le mitage urbain, l'artificialisation des terres, l'expansion des zones commerciales. Le gaspillage de l'eau, la mainmise de certaines compagnies sur l'eau, l'irrigation des cultures pas toujours adaptées dans certaines régions, la dégradation de la qualité de l'eau. Le manque d'éducation à l'apprentissage de la vie de la nature.

Proposition d'animations et de réflexions sur la thématique

« Agriculture, alimentation, source de santé »

Rencontres-échanges

A l'Université d'été, le groupe thématique a proposé que le travail de rencontre et d'échanges fait par les équipes et présenté dans les diaporamas 'fil rouge' puisse se poursuivre :

Il s'agit d'aller à la rencontre des producteurs et groupements, ainsi que des porteurs d'initiative pour une alimentation saine et durable. L'échange, l'écoute, la recherche de possibilité de reconduction des pratiques et des initiatives sont les outils à privilégier. Les rencontres effectuées par les équipes pourront être présentées à d'autres équipes de la FDs soient lors de réunions soit par comptes-rendus avec photos à partager avec les autres équipes de la FD par mail ou bulletin.

Animations-types : un exemple d'outil

Pendant l'Université, le groupe Agri-Alim a expérimenté une animation de type « rivière du doute » autour de l'affirmation L'accès à l'eau doit être libre et gratuit (voir fiche technique dans la thématique « Familles au quotidien »). Cette animation peut être faite en équipe (avec un minimum de 8-10 personnes). Elle peut se décliner autour de différentes affirmations sur l'agriculture



Démocratie et citoyenneté

Ce que nous affirmons	Ce que nous questionnons	Ce que nous dénonçons
Tous les hommes naissent libres et égaux en droit (Déclaration des droits de l'Homme et du citoyen). Le Bien commun est de première importance. La solidarité humaine est première face à l'argent. Le faire-ensemble et la fraternité doivent être portés dans notre société laïque, une société qui veille à la liberté de penser, de conscience et de religion de chaque personne. Il faut assurer à tous les citoyens le droit à s'organiser, à débattre, à proposer, à décider de leur avenir, et ainsi faire vivre l'intelligence collective. Pour le bien commun et l'épanouissement de chacun et de tous, enfants, jeunes et adultes, les pratiques démocratiques et citoyennes doivent passer par l'éducation, et la mise en œuvre de stratégies et de gouvernance partagée. Celles-ci doivent prendre en compte et impliquer chacun par la célébration d'événements et de projets qui nous unissent, en rejoignant d'autres partenaires (organisation de débats, rencontres avec des élus...) Nous prônons l'importance du travail collectif dans l'écoute et le dialogue fédérateurs de liens. Toute personne a une voix, une réflexion, des idées à partager. Nos valeurs ne se vivent pas différemment dans le monde rural et dans le monde urbain. Toute action politique doit prendre en compte les changements climatiques et, pour cela, doit s'inscrire dans des processus longs (à court terme : l'urgence climatique, à plus long terme, les changements climatiques). La prise de décision doit passer par l'information et le débat qui nourrissent l'intelligence collective et mènent au consensus pour une meilleure durabilité des projets. (projets qui tiennent la route) Le CMR peut rejoindre d'autres organisations dans des actions de plaidoyer. Il est important de s'initier à d'autres pratiques démocratiques, ainsi qu'à d'autres pratiques d'information, de communication pour se rendre visible. Nous pouvons tabler sur la force du témoignage et la recherche de cohérence des membres du CMR.	Comment définir les contours du pouvoir ? Quelle est la parole du CMR face à l'extrême droite ? Y-a-t-il encore une différence de mode de vie entre un citoyen rural et un citoyen urbain ? Les ruraux sont-ils les oubliés ? Qu'est-ce vraiment que la démocratie participative ? Où sont les limites de la démocratie quand une partie de la population ne participe pas à son expression ? Peut-on parler de pratique « démocratique » en l'absence de participation ? Comment le CMR peut-il faire vivre la démocratie selon les valeurs humaines de l'Evangile dans un monde sans références chrétiennes ? Que devient le statut de la Foi dans un monde agnostique ? Par le biais de la démocratie participative, les personnes en périphérie et les « oubliés » trouveront-ils leur place ?	Le refus du « fait accompli », de la décision prise par quelques-uns sans réelle concertation. L'oubli de l'humain, de la planète dans les prises de décision. Une pratique trop peu étendue de la démocratie participative sur le plan territorial. L'application du principe d'égalité sans tenir compte de celui d'équité, et inversement. L'éducation actuelle des enfants et des adultes qui ne permet pas toujours le fonctionnement d'une société favorable à l'épanouissement de tous et de chacun. Les mécanismes de paradis fiscaux et de fraudes fiscales qui soustraient des ressources aux Etats. Le rôle pervers des lobbies qui orientent les décisions : les lois, comme les marchés, en France, en Europe et dans le monde.

Proposition d'animations et de réflexions sur la thématique

« Démocratie et citoyenneté »

Réfléchir sur :

- Comment vit-on la pratique démocratique et l'engagement citoyen dans nos associations ?
- Qu'est ce qui caractérisent nos engagements associatifs ? et pourquoi ?
- Comment faire émerger la parole de ceux qui ne sont pas représentés ?
- **Comment je fais vivre la pratique démocratique et citoyenne autrement que par le biais de mon bulletin de vote ?**

Propositions d'outils / d'actions :

- Organiser un débat public avec les différentes têtes de listes des municipales
- **Inciter les personnes à s'intéresser à la vie locale :**

Organiser un « porteur de paroles » : « pour vous pratiques démocratiques et citoyenneté qu'est-ce que ça veut dire ? » (voir fiche technique dans la thématique « Fragilités sociales et solidarités de proximités »)

Lettre ouverte aux candidats (qui peut faire suite au porteur de parole en reprenant les éléments de ce dernier)

Autre possibilité organiser un Café citoyen/café du monde (qui peut aussi déboucher sur une lettre ouverte)

- Ciné-débat
- Initiatives en direction des conseils municipaux d'enfants et des délégués de classes pour les amener à s'interroger sur les pratiques démocratiques.



La famille au cœur de notre quotidien

Ce que nous affirmons	Ce que nous questionnons	Ce que nous dénonçons
La famille est le lieu essentiel de la construction de l'enfant, elle devrait être un lieu d'amour inconditionnel, sécurisant et bienveillant.	La parentalité s'apprend-elle ?	La violence dans les familles qu'elle soit verbale, psychologique ou physique.
La famille est le premier lieu d'éducation, de structuration et d'émancipation.	Les parents prennent-ils le temps de vivre des moments de qualité, d'échange et de partage, avec leurs enfants ?	La facilité d'accès aux images violentes (télévision, contenu pornographique, jeux en lignes...).
Elle est un lieu privilégié pour le vécu de la foi.	Comment la société de consommation influe-t-elle sur notre vie familiale et comment s'y adapter ?	Le danger que représente une mauvaise utilisation des réseaux sociaux (dont le harcèlement).
Les relations intergénérationnelles et la transmission (valeurs, foi, histoire familiale, culture...) sont source de richesse.	Face au vieillissement de la population, quelle est la réponse des pouvoirs publics ?	Les conditions dans lesquelles certains de nos parents et nos grands-parents vieillissent.
Les rassemblements et les rituels familiaux sont d'une grande importance pour la construction d'une identité et le maintien d'une cohésion familiale.	Comment accompagner et soutenir les aidants ?	Le manque de moyens alloués à la santé notamment en zone rurale.
Le milieu rural est propice à l'échange et à la transmission des savoirs (jardinage, artisanat, protection de l'environnement, proximité).	Peut-on revendiquer le droit à l'enfant ou le droit d'être parent ?	Le manque de tolérance et les jugements que portent parfois nos aînés sur nos choix de vie.
La famille est un lieu d'aide et de ressources mais ce lieu n'est pas inépuisable.	Que penser de la position dogmatique de l'Église institutionnelle sur certaines questions bioéthiques émergentes ?	L'obstination déraisonnable amenant parfois à une fin de vie indigne.
Il existe de nouveaux modes de vie permettant de répondre à des problématiques de logements et d'isolement.	Laisse-t-on le temps à la famille et au personnel médical de cheminer avec la personne ?	Le manque de prise en compte de la souffrance de la personne dans certaines situations.
Un enfant est un cadeau.	Quelle est la place laissée à la volonté du malade et quel éclairage reçoit le personnel soignant ?	Le positionnement de certains membres de l'institution tendant à exclure et à juger, face à des situations familiales complexes en dehors de la norme de l'Église.
L'enfant peut arriver par différents moyens : naturellement, par la procréation médicalement assistée (PMA), ou par l'adoption. Il peut être accueilli par une ou plusieurs personnes.	En tant que chrétiens, comment se situer dans une Église dont le positionnement institutionnel ne paraît pas suffisamment tolérant et accueillant envers les familles dans leur diversité ?	
Chaque personne est une histoire sacrée et a le droit de vivre, vieillir et mourir dignement.	Comment en tant que mouvement d'Église, le CMR peut-il porter une parole, être force de questionnements et de propositions tout en gardant une légitimité sans risque d'exclusion ?	
Les aidants ont besoin de soutien et de lieu de resourcement.		
La CMR est un lieu d'accueil, de débats et d'accompagnement sur toutes ces questions.		
Il est nécessaire de prendre en compte l'existence de familles diverses, plurielles.		
A la suite du Pape François, nous affirmons que chaque famille est unique, elle est à accueillir telle qu'elle est.		
Dans l'Église, des personnes engagées accueillent et accompagnent des familles dans leur diversité ; le CMR pourrait s'allier à elles pour, ensemble, faire évoluer les règles institutionnelles.		

Proposition d'animations et de réflexions sur la thématique

« La famille au cœur de notre quotidien »

La rivière du doute

Informations pratiques

Durée de l'animation : 10 minutes de débat par affirmation

Nombre de participant-e-s : jusqu'à 25 participant-e-s

Nombre d'animateurs-trices : 2 animateur-rices dans l'idéal

Matériel : pancartes « d'accord » « pas d'accord »

Public : tout public

Disposition de l'espace : un espace assez grand

Objectifs de l'animation

Permettre aux participant-e-s de débattre de manière ludique autour d'une thématique préalablement définie. Permettre aux participant-e-s de s'exprimer en se positionnant dans l'espace et donc, pour les plus discret-e-s, de participer et prendre position sans forcément prendre la parole.

Résumé de l'animation

En fonction de la thématique du débat et d'une affirmation proposée par l'animateur-rice, les participant-e-s se positionnent dans l'espace selon s'ils-elles sont d'accord ou pas d'accord. Il est également possible de douter !

Préparation de l'animation

Au milieu de la salle se trouve la « rivière du doute », qui est matérialisée par du scotch au sol ou par deux lignes de chaises. D'un côté de la rivière se trouvera la rive « d'accord » : un panneau « d'accord » est affiché au mur. De l'autre côté de la rivière se trouvera la rive « pas d'accord » : de la même manière, un panneau « pas d'accord » est affiché au mur.

Accueil des participant-e-s et règle du jeu

L'animateur-rice indique aux participant-e-s la signification de chaque pancarte et celle de la « rivière du doute » et explique comment se placer dans la salle en fonction de son opinion. Il-elle annonce ensuite une affirmation en fonction de la thématique du débat. Par exemple, pour un débat sur la bioéthique : « La GPA devrait être légalisée et accordée à tous les couples sans conditions¹ ».

Déroulé

L'animateur-rice annonce l'affirmation pour lancer le débat participatif. Les participant-e-s se placent alors sur une des deux rives en fonction de leur avis sur l'affirmation : sont-ils-elles d'accord ou pas d'accord avec l'affirmation ? Les personnes indécises restent au milieu, dans la « rivière du doute ». L'animateur-rice lance ensuite le débat en demandant aux participant-e-s de justifier leur placement. Pourquoi cette affirmation les amène à se positionner de ce côté ? pour quelles raisons sont-ils-elles d'accord ? pas d'accord ? etc. L'animateur-rice poursuit ainsi l'animation du débat et rebondit ensuite sur les arguments des un-e-s et des autres, jusqu'à ce que tous les groupes aient donné leur avis et réagissent à celui des autres. Les personnes qui se sont positionnées dans la « rivière du doute » n'ont pas le droit de prendre la parole. Pour donner un argument, il faut donc qu'elles sortent de la rivière. Pendant tout le débat, il est possible de changer d'avis, et donc de changer de place ! Le but de chaque groupe est même de « convaincre » les autres participant-e-s afin que le groupe s'agrandisse ! Une personne peut également décider de ne pas se positionner clairement mais de rester entre la rivière et le mur « d'accord » ou « pas d'accord », car elle n'est pas tout à fait sûre ou souhaite nuancer son propos. Lorsqu'une personne change de place, elle n'est pas obligée de prendre la parole et de se justifier. Pour autant, l'animateur-rice peut décider de lui demander d'expliquer son choix.

¹ Les affirmations peuvent être volontairement choisies pour leur capacité à susciter le débat, il ne faut pas hésiter à choisir des affirmations « chocs ». Ceci peut être expliqué aux participants. De même, il faut faire attention à ce que chaque affirmation soit bien formulée, afin de ne pas avoir trop de débat sur la forme de l'affirmation et ainsi d'orienter les débats sur le fond.



Fragilités sociales et solidarités de proximité

Ce que nous affirmons	Ce que nous questionnons	Ce que nous dénonçons
La solidarité existe : nous l'avons rencontrée, nous la vivons au quotidien dans nos divers engagements, et nous pouvons la voir chaque jour si nous ouvrons les yeux. Nous avons tous des fragilités et des forces. Il est important d'en avoir conscience et de pouvoir les partager. Quand nous sommes solidaires, nous recevons autant que nous donnons. Nous nous reconnaissons frères et sœurs dans une même humanité, parties prenantes de la Création. Nous sommes appelés à suivre Jésus-Christ en rejoignant ceux qui souffrent, et en considérant l'autre comme notre égal. Accompagner, c'est cheminer <u>avec</u> afin que l'autre se relève, en favorisant son autonomie. Il ne faut ni penser, ni parler à la place de l'autre. Le CMR a pour mission de dénoncer les injustices et soutenir des luttes, en affirmant la dignité de toute personne.	Les cadres juridiques n'empêchent-ils pas parfois l'expression de la parole ? Certaines lois incitent-elles à la solidarité ou au contraire, la limitent-elles ? Comment écouter, donner la parole, pour ne pas systématiquement penser et parler à la place des autres ? Pourquoi la parole des chrétiens et plus particulièrement celle du CMR n'est-elle pas audible aujourd'hui ? Comment faire pour qu'elle soit entendue et entendable ? Comment et pourquoi, aujourd'hui, des personnes se sentent-elles abandonnées et se disent moins bien accompagnées que les migrants ? Quels moyens se donne-t-on pour que les personnes accompagnées deviennent actrices et responsables ? La solidarité peut-elle reposer essentiellement sur les déductions fiscales et autre contrepartie ? N'est-ce pas un dérapage de l'appel à générosité ?	Les a priori, les préjugés et toutes ces paroles qui montrent du doigt, qui stigmatisent les populations fragiles ou en marge. La désinformation et la stigmatisation qui conduisent au rejet. Nos manques de courage à agir, dans une société qui prime l'individualisme au profit du collectif La déshumanisation et le manque d'amour. Les actes qui ont des conséquences graves. Les œuvres caritatives qui ne devraient plus exister si les états décidaient vraiment d'éradiquer la pauvreté. Le manque de volonté de certains élus. Des choix qui ne vont pas dans le sens de l'individu L'évasion fiscale. Le manque d'accès aux droits pour tous (manque d'information, absence de réseaux ...) La fracture numérique qui impacte les personnes n'ayant pas accès à l'outil informatique, qui ont du mal à maîtriser l'outil internet ou vivant dans des zones blanches. Les services publics qui ferment dans les zones rurales

Proposition d'animation sur la thématique

« Fragilités sociales et solidarités de proximité »

Le porteur de paroles

Le "porteur de paroles" est une méthode d'animation de rue qui permet d'aller à la rencontre des personnes en leur posant une question.

En quelques mots : on choisit une question très claire qui parle à (presque) tout le monde et donne envie de s'exprimer : exemple "C'est quoi la solidarité pour vous", et qui fait entrer en douceur dans le vif du sujet. On l'affiche en évidence. On propose à chaque interlocuteur de répondre à la question si on sent que ça peut faciliter l'échange. On propose à chaque « répondant » volontaire un résumé de sa réponse en quelques mots clé dans une petite phrase, on bonifie le résumé ensemble et on l'écrit joliment sur un joli support en proposant d'inscrire prénom et /ou âge. Dans la méthode d'origine, on fait de chaque parole une œuvre d'art... En tout cas, on valorise chaque participant-e !

On affiche chaque résumé en l'accrochant à un fil à linge. C'est décoratif de près et de loin ! Ça anime l'espace, ça interpelle et c'est une invitation ludique avec chaque personne qui s'arrête, en lui laissant le choix de se prendre au jeu ou non. Ça facilite l'écoute active et modère notre éventuelle propension à débiter des arguments.

Le matériel :

- de jolis cartons légers, blancs ou colorés en A4/A2/A3
- de gros feutres de couleurs pas trop claires